Sur la durée de végétation de l'Amarantus prostratus Balb

M. LE Dr D. Clos

To cite this article: M. LE Dr D. Clos (1906) Sur la durée de végétation de l'Amarantus prostratus Balb, Bulletin de la Société Botanique de France, 53:1, 60-61, DOI: [10.1080/00378941.1906.10831141](https://doi.org/10.1080/00378941.1906.10831141)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1906.10831141>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

Sur la durée de végétation de l'*Amarantus prostratus* Balb.,

PAR M. LE D^r D. CLOS.

La détermination de la durée d'un certain nombre d'espèces herbacées offre un champ inépuisable d'observations et peut donner lieu, comme ç'a été le cas en 1902 à propos de celle du *Gentiana ciliata* L., à de très intéressants travaux.

A diverses époques, j'ai eu l'honneur d'entretenir nos collègues de mes investigations à cet égard, et je me permettrai de rappeler qu'en 1886 je constatais la longue durée de cette espèce à l'aide d'échantillons que j'avais cueillis dans les montagnes de l'Ariège¹, tout en rapportant l'honneur de cette démonstration au grand phytographe du XVIII^e siècle JACQUIN qui, dès 1774, lui consacrait une figure probante dans son *Flora austriaca*, t. II, ad. p. 9.

Mais, il est une Amarantacée des plus communes dans le midi de la France, au sujet de laquelle les mêmes doutes surgissent de la comparaison d'un certain nombre de Flores : L'*Amarantus prostratus* Balb., (*A. deflexus* L.; *Albersia deflexa* Kth.) a, par sa tige couchée, le port d'une plante vivace, et est donné comme tel par DUBY (*Bot. Gall.*, 394), GILET et MAGNE (*Flor. Franç.* 3^e édit., 389), COSSON et GERMAIN (*Flor. Paris*, 448), WILLKOMM et LANGE (*Prodr. Flor. hispan.*, I, 271), GRENIER et GODRON (*Flor. France*, III, 3), de MARTIN-DONOS (*Flor. Tarn*, 589), BRAS (*Fl. Aveyron*, 384), LORET et BARRANDON (*Fl. Montpell.*, 555), J. BEL, *Nouv. Flor. Tarn*, 234; *A. deflexus*; COSTE, *Flore descript. et illust. France*, III, 172; BOISSIER, *Fl. orient.*, IV, 992; PERSOON (*Synops.* 550).

Au contraire, il est dit annuel par WILLDENOW (*Species*, pars IV, t. I, 388), KOCH (*Synops.*, 6), A. MOQUIN-TANDON (in DE CANDOLLE *Prodr.*, XII, 275), BOREAU (*Centre*, 542), LLOYD (*Ouest*, 378), GUSSONE (*Synops.*, II, 585), SEBASTIANI et MAURI (*Rom.*, 328); POIRET (*Encycl. méth.*, suppl., 130).

1. Voir ce *Bulletin*, t. XXXIII, p. 51.

Dans sa *Flore de l'Algérie*, M. BATTANDIER lui applique les signes $\odot$ ∇ (t. I, p. 769).

A l'École de Botanique de Toulouse, la plante, qui m'avait d'abord paru vivace, a été reconnue annuelle, comme le sont la plupart des espèces du genre.

M. Molliard a la parole pour la communication qui suit :

Action de quelques substances organiques sur la forme et la structure de la feuille,

PAR M. MOLLIARD.

Au cours de recherches destinées à établir la relation qui existe entre la structure des végétaux supérieurs et la composition du milieu organique dans lequel se développent leurs racines, j'ai pu constater que la morphologie, tant interne qu'externe, de la feuille subit de grandes modifications quand ce milieu vient à varier; je me réserve de les décrire en détail dans un travail d'ensemble sur la question, mais je puis dès maintenant signaler certains effets provenant de la présence de substances sucrées.

Toutes les cultures qui m'ont fourni les faits que je vais rapporter ici sont relatives au Radis; elles ont été effectuées dans des conditions absolument comparables; les tubes étaient tous exposés à la même lumière et à la même température, contre un mur qui ne recevait jamais qu'une belle lumière diffuse, la lumière directe ne pouvant être supportée par les plantes qui se développent à l'intérieur d'un vase en verre; j'ai pris soin en outre d'établir au moins cinq cultures pour chacun des milieux étudiés; l'uniformité des caractères présentés par les divers individus de chaque lot donnait l'assurance que ces caractères n'étaient pas dus à des propriétés individuelles de la graine ensemencée ou à quelque autre condition accidentelle qui serait passée inaperçue.

Les sucres essayés ont été ajoutés, à des doses diverses, à une solution minérale dont la composition restait la même pour tous les lots; les plantes développées dans cette solution servaient de base aux comparaisons.